

ce mois-ci
ce sont des extraits
de "ECLIPSE"
que nous vous présentons.

"Eclipse", journal d'expression libre
publié par la classe de 4eD du C.E.S.Vauban
de Strasbourg (1977/1978)
(classe d'Yvonne Sprauel)

à travers
les publications scolaires

Je voudrais être une larme,
Pour naître dans tes yeux
Pour vivre un instant sur ta joue
Pour mourir enfin sur tes lèvres.

Je voudrais être le vent,
Pour caresser tes cheveux,
Pour sentir ton parfum,
Pour te murmurer la douceur du soir.

Je voudrais être moi-même
Pour te crier ma souffrance
Pour ne jamais te quitter des yeux
Pour t'aimer chaque jour d'avantage.

Je voudrais être le soleil
Pour t'inonder de ma chaleur.
Je voudrais te plaire
Pour ne jamais te perdre.

Je voudrais être une larme.

Anne-Sophie

Silhouettes.

Nous voyons çà et là des visages
Parmi eux nul n'est doux
Mais nous croyons à un mirage
Et ils ne portent que des cheveux
roux.

Je vois dans tes yeux une certaine
naïveté
Et j'aimerais rester avec toi
Je sens sur tes lèvres un goût de
culpabilité
Mais reste donc avec moi.

Ta silhouette se dessine dans la brume
Et ton nez est si fin qu'on ne peut
le toucher
Tes yeux semblent refléter la lune
Et ta bouche est si douce que l'on n'
ose l'embrasser.

Jeunes blondes, jeunes brunes vous me
faites rêver

Je suis comblé de votre beauté
Vous me rappelez tant mon passé
Que je ne puis vous oublier. David.

Vallée imaginaire

Des gens se rassemblent sur la place
Comme chaque matin
Des cargos et des pétroliers géants
Gisent dans les flots sans vie
Ils sont partout
Méfiez-vous
Du goût bizarre du tabac et de la drogue
Des multiples lois du ministère qui nous
envahissent
Des kiosques et de leurs nouvelles qui n'é-
tonnent personne..

Un guide enfant aux cheveux noirs
Observe les touristes américains
L'argent n'achètera jamais son sourire.
Quelle ville de chien
Ne pensons plus à cela
Il faut suivre son nez
Aller n'importe où
Rêver d'une vallée
Née de la folie
Vallée, ton paysage sort de la brume de mon
imagination

Tu surgis de mon ennui
Des enfants sortent de ma tête et jouent sur
les prés

A l'ombre des étoiles de la nuit bleue
De ma nuit blanche...
Au matin s'éveille un village
Pur comme le vide
Sur la place, l'enfant des montagnes
Pieds nus
Au soleil
Dort...

Il n'avait jamais vu d'herbe mouillée
Avant son arrivée dans cette vallée
Née de la pluie
Il a autour du cou un collier qui sourit.
Et moi qui suis en cage
Je sais qu'un jour je partirai
Je découvrirai tes fleurs, ton air, tes chants
d'oiseaux

Toi...
Et je m'endormirai
Respirant ma patrie sauvage
Au bout du vent
Au bout du temps
Au bout de tout.

Olivier

